

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **23 (1878)**

Heft (10): **Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse**

PDF erstellt am: **18.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE DES ARMES SPÉCIALES

Supplément mensuel de la REVUE MILITAIRE SUISSE, n° 10 (1878.)

EMPLOI DE L'ARTILLERIE DIVISIONNAIRE DANS LE COMBAT ¹

par A. Keller, major d'état-major général. — Traduit de l'allemand, par H. de Cérenville, capitaine d'artillerie.

La tactique actuelle de l'artillerie de campagne tire tout naturellement son origine des expériences faites dans la guerre franco-allemande de 1870-1871. Le rôle joué dans cette guerre par l'artillerie allemande et les services considérables qu'elle y a rendus ont été mis en relief dans un grand nombre d'excellents ouvrages, et notamment dans les monographies de Hoffbauer et de Léo. Il nous paraît intéressant en commençant cette étude de reproduire ici les passages les plus saillants de ces ouvrages.

« Placée en tête des colonnes de marche, l'artillerie est apparue »
» la plupart du temps la première sur le champ de bataille, com-
» mençant en général les grands combats. Demeurant d'une ma-
» nière inébranlable à son poste, elle formait en quelque sorte le
» cadre de l'ordre de bataille, tandis qu'en général les batteries
» françaises n'apparaissaient qu'en qualité d'auxiliaires faciles à rem-
» placer. » (*Rapport du grand état-major prussien sur la guerre franco-allemande.*)

« L'artillerie commençait le combat et préparait efficacement le »
» dénouement de la lutte; elle était employée en grande masse dès
» l'ouverture du combat. — La bataille commence au moyen d'une
» attaque par surprise de l'artillerie. » (*Hoffbauer. Les opérations de l'artillerie allemande dans les batailles livrées aux environs de Metz.*)

« L'artillerie était généralement employée en grandes masses se »
» soutenant mutuellement, sous un seul commandement; elle con-
» centrait son feu contre les buts les plus importants. » (*Même auteur.*)

« En même temps, la nécessité de former de grandes batte- »
» ries de 60 à 100 pièces pour former le *squelette* de la ba-
» taille a passé à l'état d'axiôme tactique.... Le feu de notre artillerie
» a réussi dans bien des cas à faire échouer les mouvements des
» troupes ennemies, même en ordre ouvert. — Son tir écrasant,
» sa persistance héroïque sous le feu d'infanterie le plus violent ont
» dans bien des cas compensé l'infériorité de nos armes et rendu
» possible les mouvements offensifs de notre infanterie ou protégé la
» retraite de nos bataillons décimés par le feu meurtrier des Fran-
» çais. » (*Weckmar. Le combat moderne.*)

« Les lignes de l'artillerie allemande se formaient avec facilité. »
» C'était un spectacle superbe autant qu'émouvant de voir les bat-
» teries allemandes surmonter les plus grands obstacles pour former
» leurs lignes. » (*Boguslawski. Considérations tactiques.*)

¹ Ce travail a été lu à l'assemblée générale des officiers d'artillerie suisses à Chillon (fête fédérale des officiers), le 12 août 1877. — Dans le cours de la discussion qui a suivi cette lecture, l'assemblée a décidé que ce travail serait traduit et publié dans les deux langues (*Note du traducteur.*)